



COMMUNIQUE POUR LES MEDIAS

AFFAIRE DE L'AVALANCHE SURVENUE SUR LE DOMAINE SKIABLE D'ANZERE DU 27 DECEMBRE 2009

Recours du Ministère public du canton du Valais admis par le Tribunal fédéral

Rappel

Le 14 mars 2016, la Cour pénale I du Tribunal cantonal avait admis les appels de trois skieurs hors piste, qui avaient été condamnés, le 23 mai 2014, par le juge des districts d'Hérens et Conthey à des peines pécuniaires avec sursis pendant deux ans pour entrave à la circulation publique par négligence (art. 237 ch. 2 CP), et les avait acquittés de ce chef d'accusation. Pour rappel, ces « freeriders » avaient déclenché une avalanche au-dessus d'une piste balisée, en décembre 2009, à Anzère, faisant deux blessés.

Par jugement du 28 novembre 2017 (arrêt 6B_403/2016), la Cour de droit pénal du Tribunal fédéral a admis le recours en matière pénale déposé le 15 avril 2016 par le Ministère public du canton du Valais contre le jugement du Tribunal cantonal valaisan.

En substance, elle a retenu que, compte tenu de leur expérience et des informations tirées des bulletins d'avalanche et de la signalisation mise en place, les intéressés auraient dû s'abstenir de s'engager dans la traversée de la pente surplombant la piste touchée par l'avalanche. En ne tenant pas compte des avertissements de danger, ils ont fautivement violé leur devoir de prudence. En raison du degré marqué de danger, il était possible qu'une avalanche se déclenche déjà sous l'effet d'une faible surcharge (à savoir celle provoqué par un skieur). Dans ces conditions, le comportement des intéressés était propre, d'après le cours ordinaire des choses et l'expérience de la vie, à entraîner une coulée de neige jusque sur la piste en contre-bas.

Au terme de l'arrêt du Tribunal fédéral, les trois skieurs sont reconnus coupables d'entrave à la circulation publique par négligence. Le jugement attaqué est annulé et la cause est renvoyée à la Cour cantonale pour nouveau jugement.

Sion, le 12 décembre 2017

Le Ministère public ne donnera aucune autre information et ne fera aucun autre commentaire sur cette affaire.

MEDIENMITTEILUNG

STRAFVERFAHREN BETREFFEND LAWINENNIEDERGANG AUF DEM SKIGEBIET VON ANZERE AM 27. DEZEMBER 2009

Gutheissung der Beschwerde der Staatsanwaltschaft des Kantons Wallis durch das Bundesgericht

Zur Erinnerung

Mit Urteil vom 14. März 2016 hat die I. Strafrechtliche Abteilung des Kantonsgerichts die Berufung der drei Variantenskifahrer gutgeheissen, welche am 23. Mai 2014 durch den Bezirksrichter für die Bezirke Ering und Gundis wegen fahrlässiger Störung des öffentlichen Verkehrs (Art. 237 Ziff. 2 StGB) zu bedingten Geldstrafen mit einer Probezeit von 2 Jahren verurteilt worden waren, und sie von diesem Vorwurf freigesprochen. Diese „Freeriders“ haben bekanntlich im Dezember 2009 in Anzère oberhalb einer markierten Piste eine Lawine ausgelöst, welche zwei Verletzte forderte.

Mit Urteil vom 28. November 2017 (6B_403/2016) hiess die strafrechtliche Abteilung des Bundesgerichts die Beschwerde in Strafsachen der Staatsanwaltschaft des Kantons Wallis vom 15. April 2016 gegen das Urteil des Kantonsgerichts gut.

Im Wesentlichen wurde festgehalten, dass die Beteiligten aufgrund ihrer Erfahrung und der Informationen, welche aus dem Lawinenbericht entnommen werden konnten, sowie der Signalisation vor Ort, davon hätten absehen müssen, den Hang oberhalb der Piste, welche von der Lawine erfasst wurde, zu traversieren. Indem sie die Warnhinweise nicht berücksichtigt haben, verletzten sie schuldhaft ihre Sorgfaltspflicht. Aufgrund der angegebenen Gefahrenstufe, war es möglich, dass eine Lawine bereits durch eine geringe Zusatzbelastung ausgelöst wird (namentlich durch einen Skifahrer). Unter diesen Bedingungen war das Verhalten der Beteiligten nach dem gewöhnlichen Lauf der Dinge und der allgemeinen Lebenserfahrung geeignet, eine Fließlawine bis auf die unterhalb liegende Piste auszulösen.

Mit dem Entscheid des Bundesgerichts wurden die drei Skifahrer der fahrlässigen Störung des öffentlichen Verkehrs schuldig erkannt. Das angefochtene Urteil wurde aufgehoben und die Sache an die Strafrechtliche Abteilung des Kantonsgerichts zur Neuurteilung zurückgewiesen.

Sitten, den 12. Dezember 2017

Die Staatsanwaltschaft gibt in der Sache keine weiteren Auskünfte